

Quels progrès seraient possibles sur la réforme du Sénat, sur le statut des Territoires, sur les droits des autochtones, sur les droits des autres minorités ou sur les pêcheries si nous rejetons le fondement constitutionnel qui justifie la réalisation de progrès sur ces questions vitales? Comment pourrions-nous justifier cette course à la défaite et ce retour à la petitesse, à un Canada où rien ne fait l'unanimité?

Le Canada est plus qu'un pays. C'est un concept. Ce concept est unique, tout comme la réalité que nous avons construite depuis la Confédération. C'est un concept et une réalité qui disent que des cultures différentes, des régions différentes et des intérêts différents peuvent coexister si le code de conduite repose sur le compromis et le consensus. C'est un concept qui dit que ces éléments différents peuvent faire plus que coexister: ils peuvent même s'épanouir et se développer dans une communauté diversifiée.

Cette unicité canadienne est admirée sans réserve dans le monde. Alors qu'ils font le grand bond vers la démocratie et le marché libre, les pays d'Europe de l'Est se tournent vers nous, et pas seulement pour obtenir de l'aide. Ils recherchent en nous un idéal. Ils attendent de nous des conseils. Ils nous envoient leurs conseillers et leurs politiciens pour apprendre les raisons de notre succès.

Et les pays d'Europe de l'Ouest, avec leur longue histoire de bains de sang et de conflits - de conflits dans lesquels des milliers de Canadiens ont sacrifié leur vie pendant ce siècle - épousent le fédéralisme pour la première fois. Ils ont appris les leçons du nationalisme égoïste et de la quête futile d'avantages unilatéraux. Se regroupant dans une confédération du vieux continent, ils apprennent de nouveaux comportements, des comportements qui font la fierté des Canadiens depuis la Confédération.

Je ne crois pas que nous devions avoir honte d'être fiers; de dire que ce que nous avons fait ici n'a été réalisé nulle part ailleurs; de croire que nous avons réalisé d'excellentes choses; de sentir que nous avons l'obligation morale de préserver ce que nous avons bâti - et de continuer à bâtir.